

OCCITANIE

DANSER ENSEMBLE POUR FÊTER LA LIBERTÉ

Pour célébrer la liberté retrouvée après un an de menace épidémique, résidents et salariés du Foyer Soleil de Millau ont participé ensemble à une comédie musicale. L'action a reçu le prix Millésim'Âge 2021 de la FNADEPA.

Danser le sirtaki en public, à 91 ans ? Voilà qui ne serait jamais venu spontanément à l'idée de Thérèse Foulquié. Le 4 septembre dernier, elle s'est pourtant produite devant 800 personnes, avec un groupe de résidents et de salariés de la résidence autonomie Foyer Soleil de Millau, au cours d'un tableau de la comédie musicale *Mamma Mia !*, montée par la chorégraphe Silva Ricard. « *Nous ne croyions pas y arriver, parce que nous ne sommes pas souples, admet l'ancienne agricultrice. Mais grâce à la patience de Silva, le résultat était potable.* »

Potable ? « *C'était magnifiquement réussi, corrige Silva Ricard. Les danseuses ont oublié qu'elles avaient des chaises, des cannes... Elles ont retrouvé leurs jambes de 20 ans.* » Un avis largement partagé par les spectateurs, à en juger par la standing ovation qui a suivi la prestation du groupe.

Soutenue par le conseil départemental de l'Aveyron et la Carsat Midi-Pyrénées, l'action a décroché le prix Millésim'Âge 2021. Ce qui a séduit le jury ? « *Chaque ligne du dossier de candidature pétillait de gaieté, selon Michelle Santangeli, membre du bureau national. Après la période difficile que nous avons tous traversée, nous recherchions des initiatives ayant renforcé les liens entre les personnes âgées et les professionnels. Là, le bonheur partagé était flagrant, et le projet embarquait aussi les familles, l'école de danse, des habitants de Millau... Cette action un peu folle mais très structurée nous a beaucoup touchés.* »

UNE ÉQUIPE IMPLIQUÉE

À l'origine de cette grande fête, l'irrépressible envie de liberté éprouvée par l'équipe et les résidents du Foyer Soleil au mois de mars dernier, après douze mois marqués par la crise sanitaire. « *Ici, c'est la joie de vivre, on ne broie pas de noir* », assure Monique Formentin, 86 ans. Mais cette ambiance chaleureuse,



© Gilles Bertrand

les professionnels ont dû se battre pour la préserver. « *La résidence compte 76 logements indépendants, décrit la directrice, Véronique Robert. Quand le confinement a été décrété, nous avons eu très peur de l'isolement. Dans les Ehpad, au moins au début, les résidents pouvaient encore se fréquenter par étage. Ici, les personnes étaient confinées dans leur logement et les contacts avec l'équipe réduits au portage des repas.* »

Pour entretenir le lien, la directrice crée alors un petit journal baptisé « *On est là* ». Distribué avec les repas, il propose des nouvelles, des petits jeux. « *Il fallait se renouveler tous les jours, alors j'ai écrit sur les animaux de mon mari agriculteur, et quand je me suis trouvée vraiment à sec, toute l'équipe a contribué. Le cuisinier a même posé*

SUR LE TERRAIN

en photo avec son yorkshire ! », s'amuse la directrice. Très attendu par les résidents, le bulletin interne est bientôt réclamé par les familles : « *Le soir, ils remplissaient ensemble les grilles de jeux au téléphone. Cette sensation de se serrer les coudes, ça a fait un bien fou à tout le monde.* » Il faut dire que Véronique Robert peut compter sur une équipe « *un peu perchée* » mais sincèrement impliquée. « *Un jour qu'ils trouvaient les résidents tristounes, ils leur ont fait la surprise de distribuer les repas déguisés. Plus tard, ils ont organisé des séances de gym au balcon : le prof était au milieu de la pelouse, et les salariés se relayaient pour montrer les mouvements aux résidents plus éloignés.* »

CINQ MOIS DE TRAVAIL

Quand, au mois de mars, les quinze salariés et la quasi-totalité des résidents sont enfin vaccinés contre le Covid-19, l'équipe a l'impression « *d'émerger d'un tunnel* ». « *On s'est dit : on s'en est bien sorti, il faut célébrer ça.* » Mais comment ? Un grand repas ? Une sortie ? Il faut un projet à la hauteur du moment. Et pourquoi pas... une comédie musicale ? Lancée en l'air, l'idée germe dans la tête de la directrice, qui contacte Silva Ricard. Figure de la vie artistique millavoise, la chorégraphe dirige chaque année la parade de Noël, un défilé de chars et de danseurs auquel le Foyer Soleil participe depuis 2018. « *Elle m'a appris qu'elle était en train de préparer la comédie musicale Mamma Mia !, avec l'association Festi'parade. Sans aucune hésitation, elle m'a proposé d'y intégrer les résidents.* » Sans le savoir, l'équipe s'engage alors pour cinq mois de travail acharné. Convaincue que « *chaque jour est précieux* », Silva Ricard tient à transmettre à ses danseurs « *le désir de vivre, de prendre des risques pour rester debout* ». Des résidentes peinent à suivre le mouvement ? « *Il y a des solutions à tout : danser avec les bras, soutenir les autres par sa présence...* » Face à la complexité de la chorégraphie, les professionnels sont sollicités pour accompagner les danseurs, bientôt rejoints par des enfants de résidents et des administrateurs. « *Tout le monde s'est pris au jeu, au point de venir répéter sur son temps personnel* », souligne l'animatrice de la résidence, Dominique Solier. Qui, tout du long, a veillé scrupuleusement à la sécurité des participants : « *Il fallait penser aux pauses, à proposer à boire... C'était aussi stressant qu'enthousiasmant.* » Parfois, les plus âgés restent assis et mémorisent les mouvements en regardant les accompagnants s'entraîner. Ceux qui ne peuvent ou ne souhaitent pas danser sont embauchés à l'atelier costumes ou à la construction des décors. Des familles fournissent tissus, peinture ou petit matériel, les agents d'entretien guident la fabrication des bergers et moutons qui peupleront la scène... « *En tout, la préparation du spectacle a nécessité 120 heures*

“
Cette expérience a resserré les liens entre résidents et professionnels.

d'animation, sur 60 séances et a mobilisé 23 résidents, 10 salariés et 12 proches ou amis, liste l'animatrice.

CIRCULATION D'AMOUR

Le jour de la représentation, Véronique Robert scrute le ciel avec inquiétude. Quelques jours plus tôt, la pluie a empêché les résidents de participer à la répétition générale en plein air. Cette fois, c'est de la chaleur qu'elle se méfie. Quand elle voit passer les pompiers, appelés pour un malaise dans le public, elle se dit qu'elle est « *un peu gaga* » d'avoir entraîné des personnes âgées dans une aventure pareille. Et puis la musique démarre, « *et c'est magique* ». De 6 à 95 ans, les 90 danseurs de la troupe évoluent en harmonie sur la musique de Zorba le Grec. Blessée quelques jours plus tôt, Dominique Solier assiste au spectacle le bras en écharpe et les larmes aux yeux : « *J'étais frustrée mais tellement fière !* » Silva Ricard, elle, se régale de la « *circulation d'amour* » qu'elle voit passer entre les tout-petits et les plus âgés. Le public est subjugué, les médias locaux conquis. Espéré avec ardeur, le prix Millésim'Âge de la FNADEPA est venu couronner la démarche de la plus belle des manières, estime Véronique Robert. « *Quand les danseuses ont su qu'elles étaient passées sur un grand écran en Corse, elles n'en revenaient pas. Pour des dames qui ne se sont jamais mises en avant de leur vie, c'était le summum de la reconnaissance.* » Parce que ses amies du Loiret, dont elle est originaire, ne croyaient pas qu'elle dansait le sirtaki, Monique Formentin leur a envoyé les images. Comme elle, ils sont nombreux à avoir fait circuler photos et vidéos. Sitôt la distinction connue, la résidence a organisé une soirée paëlla. En secret, les salariés avaient répété quelques numéros de cabaret. « *Cette expérience a profondément resserré nos liens, constate Dominique Solier. L'équipe est animée de l'envie de faire plaisir aux résidents.* » Avec les 1 500 euros du prix, la directrice a réservé un spectacle de music-hall. La représentation aura lieu au mois d'avril prochain, bouclant une année exceptionnelle au Foyer Soleil. À la différence que, cette fois, les résidents seront dans la salle, et pas sur scène.

+ **Retrouvez les vidéos**
fnadepa.com